



Chant d'entrée : E 164

Les mots que tu nous dis surprennent nos attentes. **Mais qui es-tu Jésus pour nous parler ainsi ? Viens-tu aux nuits pesantes donner le jour promis ? Es-tu celui qui viens pour libérer nos vies ?**

Les mots que tu nous dis sans cesse nous appellent. **Mais qui es-tu Jésus pour nous parler ainsi ? Sont-ils "Bonne Nouvelle" qui changera nos vies ? Es-tu celui qui viens pour libérer nos vies ?**

Les mots que tu nous dis ont fait naître l'Eglise. **Mais qui es-tu Jésus pour nous parler ainsi ? Comment peut être acquise la foi qui la construit ? Es-tu celui qui viens pour libérer nos vies ?**

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprends nous à t'aimer, à t'aimer
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi. (bis)

Livre de la Genèse

3,9-15

Ce texte de la Genèse est extrait du récit qu'on appelle « la Chute originelle ». Le caractère « originel » ne désigne pas un moment ponctuel dans l'histoire. Mais un caractère fondamental de la condition humaine : quand l'être humain veut tout s'approprier, toutes ses relations, avec les autres et avec la création, sont perturbées.

Lorsque Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »

Evangile de Jésus Christ selon saint Marc

3,20-35

En ce temps-là, Jésus revint à la maison avec ses disciples, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. » Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. » Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : **Qui est ma mère ? Qui sont mes frères ?** » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »



Psaume 129

(D 306)

Près du Seigneur est l'amour, près de lui abonde le rachat.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Prière universelle :



Fais de nous, Seigneur, les témoins de ton amour.

Pensons à toutes les Eglises
répandues dans le monde :
Qu'elles soient des maisons
qui accueillent l'humanité blessée
pour la délivrer du mal.

Pensons aux hôpitaux et aux personnes
qui se dévouent pour la santé des autres,
en particulier dans les établissements psychiatriques :
Qu'elle garde force, courage et compétences.

Pensons aux familles, ces maisons
où les êtres humains commencent
leur apprentissage de la vie en relation :
Qu'elles soient inspirantes de respect et de tendresse.

Pensons à notre communauté paroissiale
appelée à être corps du Christ :
Qu'elle soit stimulante
dans la recherche de l'amour de Dieu
et accueillante à tous.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle ; Dieu de vérité
Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !
Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !

Anamnèse : C121

Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu :

Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

Chant de communion : Entrez, Dieu est en attente, Sa maison est un lieu pour la paix. Goûtez, Dieu est en partage, Sa table est un lieu pour se donner.

Vous êtes le peuple de Dieu, pierres vivantes de son église. Traces brûlantes de son passage,
Jetant les grains de l'évangile

Vous êtes le peuple de Dieu, marques vivantes de son visage. Signes visibles de sa tendresse,
Portant les fruits de l'évangile.

« *Il a perdu la tête... Il est possédé...* » Marc 3,21-22

Il existe une pathologie qui peut corrompre toutes les croyances, qu'elles soient religieuses, philosophiques ou idéologiques.

Elle se définit ainsi : plus une croyance est fragile et inquiète, moins elle est assurée, plus elle devient dogmatique.

Ce sont les croyances faibles ou immatures qui engendrent mécaniquement l'intolérance.

Comme si l'on voulait sans relâche se convaincre soi-même et châtier son propre doute.

Jean-Claude Guillebaud, « *La foi qui reste* », L'iconoclaste, 2017